

la chapelle sud...

▪ ... est dédiée au **Sacré-Coeur**, autre grande dévotion de la fin du 19^e siècle. Les vitraux derrière l'autel montrent son apparition à Marguerite-Marie Alacoque, visitandine de Paray-le-Monial (17^e siècle): *Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes.*

▪ Les vitraux latéraux représentent sainte Jeanne de Chantal et saint Henri sous les traits, semble-t-il, des donateurs. Entre ces baies, contre le mur, une *pietà* orne le monument aux morts ⑧, au nombre desquels se trouve l'abbé Meunier, curé de Chalandray.

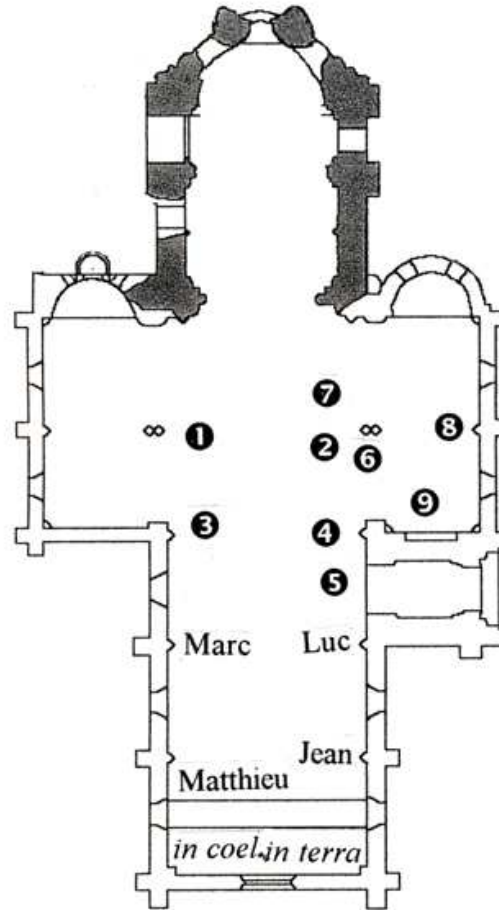
▪ Sur l'ancien maître-autel, remonté au fond ⑨, on reconnaît Jean à la Cène, et les saints Louis et Georges. Les parties latérales, rapportées d'un autel marial sorti des ateliers Berdeguer, de Parthenay, montrent **le lis** entre les épines et **la rose** mystique, deux symboles de la Vierge.

Une Annonciation et une Présentation de Marie au Temple provenant de cet autel marial sont encore conservées dans la chapelle de la Vierge (côté nord).

le chœur...

▪ Les supports du chœur du 12^e siècle, assez profond, présentent un fort dévers. Si l'extérieur est rythmé par des contreforts-colonnes triples, l'intérieur l'est par des arcades aveugles, des baies ébrasées ornées de colonnettes, des chapiteaux au décor de rubans croisés.

▪ Les vitraux de l'hémicycle montrent Notre-Dame de Lourdes entourée d'Hilaire et de Radegonde, deux grands saints du Poitou. Des grisailles garnissent les autres baies.



© PARVIS - 2000

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.diocese-poitiers.fr/associations/parvis.html



Chalandray (Vienne)

l'église Notre-Dame de l'Assomption



...belle comme la Lune, brillante
comme le Soleil...

Cantique 6, 10

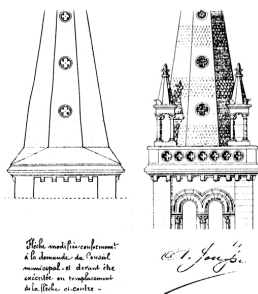
l'église Notre-Dame

▪ ... de Chalandray s'élève dans l'agglomération, proche du méridien 0, un peu en retrait de la RN 149 qui relie Parthenay à Poitiers. Elle apparaît en 1179 dans le cartulaire de Saint-Jouin-de-Marnes, abbaye dont dépendent la cure et le prieuré, connu en 1226.

▪ La paroisse voisine de Cramard ne sera pas rétablie après la Révolution et les deux territoires seront réunis en 1819.

▪ Au 19^e siècle, la vieille église romane à vaisseau unique, à laquelle on vient d'ajouter, au nord du chœur, une chapelle privée, est en très mauvais état.

Epargnant le chœur ancien, la **reconstruction** en pierre d'Angoulême est menée **de 1878 à 1879** par l'abbé Boutin, de Parthenay, sans respecter les plans de l'architecte tourangeau Jousié, ce qui entraînera des malfaçons.



▪ Elle s'achève en **1896** par le clocher latéral initialement prévu en façade. C'est par ce clocher surmonté d'une **flèche de pierre** que l'on pénètre ordinairement dans l'église.

▪ La dernière campagne de restauration, en 1990, à notamment supprimé les boiseries du chœur pour remettre en valeur cette partie romane.

Sainte Jeanne de Chantal à Chalandray ?

Jeanne Frémot de Chantal serait-elle passée à Chalandray en 1629 - donc âgée de 57 ans et déjà supérieure de la Visitation d'Annecy - pour, à cette occasion, être la marraine d'une cloche de l'église ? Rien ne s'oppose à cette tradition locale : la Bretonnière appartenait alors à la famille des Francs, apparentée à l'époux de sa sœur, seigneur du château de Nuchèze (Deux-Sèvres), où elle avait vécu dans sa jeunesse.

la nef...

▪ La nef comprend cinq travées barlongues (rectangulaires) à ogives. **Celle du fond** reçoit le jour d'un oculus (fenêtre ronde) et de deux grisailles d'ornement. Elle est occupée par la tribune construite en 1889, où sont à remarquer deux toiles du 17/18^e siècle jadis sur les autels latéraux de l'ancienne église : une Madone et un saint Mamert. L'Assomption, l'Enfant Jésus de Prague et le Jean-Baptiste sur toile sont modernes.

▪ Les vitraux ont été réalisés entre 1900 et 1904 par Fournier, verrier de Tours. Reconnaisables à leurs attributs traditionnels, les deux principaux apôtres de l'Eglise primitive se font face dans **la seconde travée**: Pierre avec ses clés, Paul, mort décapité, avec un livre et une épée. Dans **la troisième travée**, face à la porte, le Bon Pasteur accueille le visiteur.

▪ **Les deux dernières travées**, séparées par des supports géminés, forment avec les chapelles latérales une sorte de transept. Sur les chapiteaux, se faisant face, on lit les armes de deux papes, Pie IX (1846-1878) ❶ et Léon XIII (1878-1903) ❷, et de deux évêques de Poitiers contemporains de la reconstruction. Ce décor se retrouve à Saint-Cybard de Latillé, rebâtie à la même époque.

Les armes de Mgr Louis-Edouard Pie (1849-1880) figurent Notre-Dame-du-Pilier de Chartres, diocèse dont il était originaire. Sa devise - *Tuus sum ego* - va dans le sens de cette dévotion mariale ❸.

La présence de la croix dans les armes de Mgr Hubert Juteau (1889-1893) ne saurait surprendre. Sa devise, *Non recuso laborem* - Je ne refuse pas le travail -, reprend une phrase de saint Martin avant sa mort ❹.

A la fin du 19^e siècle, par goût et par souci d'économie, le décor des chapiteaux est rarement historié comme ici. A la tribune **deux anges** portent respectivement une croix *-in terra-* et une palme *-in coelis-*, opposant ainsi la souffrance terrestre et la récompense céleste. Sur les autres chapiteaux figurent **les symboles des évangélistes** : le taureau (Luc), le lion (Marc), l'aigle (Jean) et l'homme (Matthieu).

▪ On remarquera également sur les chapiteaux, toujours comme à Latillé, l'Agneau et le livre aux sept sceaux, image du Christ dans l'Apocalypse ❺, ainsi que les instruments de la Passion ❻.

▪ La chaire, disparue, s'adossait au pilier nord. Lui faisant face, selon la disposition autrefois en usage, un **Christ** dans un cadre à fronton peut dater du 18^e siècle et rappelle celui de Magné, près de Gençay.

Des statues de saints, plâtres moulés modernes dépourvus de polychromie, rappellent au fidèle, devant le sanctuaire, que la sainteté est l'objectif de toute vie.

A gauche : Jeanne d'Arc, Antoine de Padoue, Joseph à l'Enfant. A droite : Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, Thérèse de l'Enfant Jésus, Radegonde.

la chapelle nord...

▪ Le thème élargi de **la Sainte Famille** prévaut dans la chapelle nord. Les vitraux latéraux figurent, d'après les apocryphes, Anne et Joachim, les parents de la Vierge. Le phylactère marqué de caractères hébraïques rappelle qu'Anne enseigna sa fille. L'agneau et le bâton de Joachim surprennent quelque peu : sans doute a-t-on voulu souligner sa fonction de prêtre sacrificateur ? Derrière l'autel sont représentés la Vierge à l'Enfant et Joseph charpentier, thèmes repris par deux statues.